

Quelques aspects de la reconstruction de la Bibliothèque nationale centrale à Florence

Autor(en): **Brun, Maria**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Nachrichten / Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare, Schweizerische Vereinigung für Dokumentation = Nouvelles / Association des Bibliothécaires Suisses, Association Suisse de Documentation**

Band (Jahr): **43 (1967)**

Heft 5

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-771137>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

tik der bewaffneten Neutralität. Erstmals gelang es, trotz großen Versuchungen, sich aus der Parteinahme für eine der beiden Glaubensparteien herauszuhalten und 1634, als die Schweden die Grenzen bedrohten, eine kleine Grenzsicherung durchzuführen.

Die Fahnen an der Rückwand des Saales stammen aus der bereits genannten Zeit der Helvetischen Republik und des gegen sie geführten Aufstandes, des «Stecklikrieges». Die letzte Fahne ist ein herrlicher Typus einer Regimentsfahne des 17./18. Jahrhunderts mit breitem, durchgehendem weißem Kreuz und den Fahnenvierteln in den Standesfarben.

Das Bundesbriefarchiv als Heimstätte der Bundesbriefe und der alten Banner wurde 1936 vom Kanton Schwyz mit großzügiger Hilfe des Bundes in schwerer Zeit geschaffen. Wer jene Jahre und die Zeit des Zweiten Weltkrieges bewußt erlebt hat, weiß, worum es damals ging. Heute scheint vielen das nicht mehr bewußt zu sein. Die Bundesbriefe, die Banner, die Wandbilder von Walter Clénin, Maurice Barraud und Heinrich Danioth künden es uns in alten und modernen Formen und Farben. Wenn wir bei den großen Entscheidungen, welche Gegenwart und Zukunft von uns fordern, unsere eigenste Persönlichkeit als Schweizer und Eidgenossen nicht verlieren wollen, so dürfen wir das nie vergessen, was Bundesrat Philipp Etter aus einem reichen Wissen und seinem warmen Herzen treffend formulierte: «*Das Stimmrecht der Geschichte!*»

QUELQUES ASPECTS DE LA RECONSTRUCTION DE LA BIBLIOTHEQUE NATIONALE CENTRALE A FLORENCE

par *Maria Brun, Genève*

D'un séjour de trois semaines à Florence, où j'ai travaillé le matin à la BNC, je suis rentrée très impressionnée par l'étendue du désastre qu'elle a subi et émue par le courage souriant et le dynamisme extraordinaire de nos collègues, comme d'ailleurs de tout le peuple florentin.

Le bâtiment de la BNC apparaît actuellement comme un vaste chantier où tous les corps de métiers s'affairent, jusque dans les salles où bibliothécaires et volontaires travaillent, car tout est à reprendre: électricité, conduites d'eau, canalisations, chauffage, téléphones, ascenseurs, mobilier etc. Au rez-de-chaussée, pourtant surélevé, l'inondation de boue a atteint jusqu'à hauteur d'homme, tandis que les sous-sols où se trouvaient les grands formats (périodiques, ouvrages précieux des collections Magliabechi et Palatine), ont été complètement submergés. Certaines photos montrent livres, fiches et objets divers restés retenus aux plafonds, après le retrait de l'inondation. Actuellement les sous-sols, nettoyés et assainis, sont en cours d'aménagement pour y installer les ateliers de reliure, imprimerie et photographie (tout l'ancien outillage complètement anéanti devra être remplacé). Les magasins de livres, eux, sont dès lors prévus dans deux tours de cinq étages, à construire en préfabriqué de ciment et d'acier, dans jardin et cour. Les salles du rez-de-chaussée (salles de lecture, prêt, catalogues et bureaux) ont été momentanément transformées en vastes ateliers pour la réfection des livres et des

catalogues (nettoyage, séchage, réparation, reliure etc.). M. Pierre Jacobi («Nouvelles» 1967, no. 1) a décrit les premières étapes de cet énorme travail. Précisons seulement que, pour l'instant, les ouvrages ne seront pas entièrement reliés, faute de personnel qualifié car, sur les 35 employés surnuméraires engagés à cet effet, 3 seulement sont relieurs professionnels. Le travail n'est donc effectué que jusqu'à la couture des volumes et c'est dans cet état que, ficelés entre deux cartons, ils retourneront aux rayons. Peu à peu, au cours des ans, ils seront repris pour recevoir enfin leur reliure. Le but ainsi poursuivi est de pouvoir remettre en ordre le plus vite possible les ouvrages sauvés, pour d'une part en faire l'inventaire et, d'autre part, pouvoir au besoin les remettre en consultation aux lecteurs. Et l'on espère pouvoir rouvrir la Bibliothèque au début de 1968, tout au moins pour l'usage du fichier d'auteurs et des livres alors remis en état. Cependant depuis le printemps dernier certains services fonctionnent déjà; ce sont ceux du 1er étage heureusement épargnés: les manuscrits et salles spéciales de référence. La «Bibliografia nazionale italiana» paraît de nouveau, imprimée comme par le passé hors de la Bibliothèque. Elle occupe dix bibliothécaires pour la rédaction des fiches. Trois bibliothécaires dirigent les travaux de restauration des livres et les vingt-deux autres sont affectés à l'entrée des périodiques, au dépôt légal, aux achats d'ouvrages étrangers et surtout à la reconstitution des catalogues. Pour ce dernier travail quatorze employés supplémentaires ont été engagés, s'occupant de la reproduction dactylographique ou xérographique des fiches abimées. Dans ce service, comme ailleurs, on trouve naturellement aussi des volontaires et c'est ainsi que j'ai collaboré à la vérification des copies de fiches. A part 700 tiroirs qui se sont trouvés au dessus du niveau de la boue, tous les catalogues (auteurs, sujets, inventaires) ont été submergés. On parle de 8 000 000 de fiches! Leur désinfection a été effectuée en même temps que celle des locaux. Les fichiers complètement détériorés devront être remplacés. Pour l'instant les fiches ont été ficelées par tiroirs (chaque paquet portant un numéro et ses lettres extrêmes) et numérotées entr'elles au composteur. On les a déposées sur des rayonnages et lorsqu'une recherche est indispensable, la manutention doit être faite avec précaution; seuls donc les bibliothécaires y ont accès. Après le séchage, les fiches sont nettoyées par des volontaires qui grattent la boue au couteau, puis au papier de verre ou avec la gomme à encre. Elles sont alors vérifiées par les bibliothécaires qui, à l'intérieur de chaque paquet, les séparent en trois séries: 1) mis dans une enveloppe, ce qu'on ne pourra reconstituer que le livre en main, des parties de texte étant arrachées ou trop effacées, des cotes restant incertaines. Ces enveloppes ne seront reprises que lorsque tout le reste sera rentré dans l'ordre et que les listes des disparus auront été dressées; 2) les fiches trop sales pour être utilisées telles quelles, mais dont les textes sont assez nets pour être reproduits en xérographie; 3) les fiches utilisables (environ le 20%) et celles qui devront être dactylographiées, désignées chacune par une agraphe. Il s'agit de textes reconstitués à la main d'après des bibliographies, ou de fiches restées trop tachées. Par bonheur l'exemplaire du «Bolletino bibliografico italiano» sur lequel étaient reportées les cotes, a échappé au désastre! Ce sont aussi des bibliothécaires qui doivent revoir les copies, les fiches originales souvent manuscrites prêtant, comme on se l'imagine, à toutes sortes d'erreurs de lecture! L'aide de volontaires professionnels connaissant le travail du cataloguement est donc très souhaitable et nous lançons un appel à tous ceux qui disposeraient du temps nécessaire, en les assurant que leur collaboration sera hautement appréciée.